Poésie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

agglomérations importantes. Cela fait, on le conçoit, le bonheur des cochers sibériens, mais désespère les populations urbaines.

Enfin l'on arrive à Moscou, où s'achève la longue route du Transsibérien.

POÉSIE

Les métiers

Sans le paysan, aurais-tu du pain ?
C'est avec le blé qu'on fait la farine.
L'homme et les enfants, tous mourraient de faim
Si, dans la vallée et sur la colline,
On ne labourait soir et matin.

Sans le boulanger, qui ferait la miche ?
Sans le bûcheron — roi de la forêt —
Sans poutres, comment est-ce qu'on ferait
La maison du pauvre et celle du riche ?
...Même notre chien n'aurait pas sa niche !

Où dormirais-tu, dis, sans le maçon ?
C'est si bon d'avoir sa chaude maison
Où l'on est à table, ensemble en famille !
Qui cuirait la soupe, au feu qui pétille,
Sans le charbonnier — qui fit le charbon ?

Sans le tisserand, qui ferait la toile ?
Et, sans le tailleur, qui coudrait l'habit ?
Il ne fait pas chaud, à la belle étoile !
Irons-nous tout nus, le jour et la nuit,
Et l'hiver surtout, quand le nez bleuit ?

Aime le soldat, qui doit te défendre !
Aime bien ta mère avec ton cœur tendre :
C'est pour la défendre aussi qu'il se bat !
Quand les ennemis viendront pour te prendre,
Que deviendrais-tu sans le bon soldat ?

Aime les métiers, le mien, et — les vôtres !
On voit bien des sots, pas un sot métier ;
Et toute la terre est comme un chantier
Où chaque métier sert à tous les autres,
Et tout travailleur sert le monde entier !

Jean AICARD.

RECETTES ET CONSEILS

Comment assainir une chambre ?

Bien des malades ne peuvent pas supporter l'odeur du chlore ni celle de l'acide phénique.

On se trouve alors embarrassé pour assainir une chambre dont il n'est possible d'ouvrir les fenêtres que pendant peu de temps, quand il est permis de les ouvrir, sans faire courir un danger réel aux malades.

On a recours ordinairement à des aspersions d'Eau de Cologne ou à des fumigations de sucre, — deux moyens qui n'ont d'autres résultats que de substituer une odeur agréable à une qui ne l'est pas, mais qui n'attaquent en aucune façon le principe miasmatique et laissent subsister le danger.

Le café au contraire, en brûlant, répand dans l'atmosphère une odeur agréable et, de plus, a une action incontestable sur les miasmes.

Il suffira donc, pour assainir la chambre, de faire deux ou trois fois par jour brûler au pied du lit quelques grains de café soit sur un réchaud, soit sur une pelle que l'on aura fait rougir.

COIN DE LA MENAGERE

Peinture au lait.

Pour préparer la peinture au lait, selon M. Dolet, on mélange et broie avec un litre de lait écrémé 200 grammes de chaux récemment éteinte ; on ajoute peu à peu 130 grammes d'huile d'œillette ou autre, et, tout en continuant à brasser avec une spatule de bois, on additionne de 2 kg. 5 de blanc d'Espagne et d'un nouveau litre de lait écrémé. On colore avec une substance minérale, et le produit ainsi obtenu peut servir à peindre en première couche une surface de 25 mètres carrés.

Si l'on adjoint aux matières précitées 60 grammes de poix blanche de Bourgogne, 60 grammes de chaux éteinte et 60 centilitres d'huile, on obtient la peinture au lait résineux.

La poix est d'abord fondue dans la substance grasse, puis ajoutée à la bouillie claire de lait de chaux.

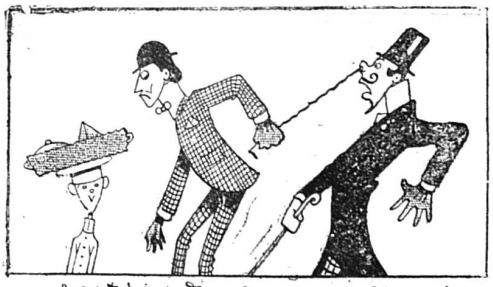
Cette sorte de peinture, qui ne donne aucune odeur et que l'on peut utiliser à l'extérieur, est susceptible de s'appliquer sur d'anciennes peintures sans qu'il soit nécessaire de lessiver.

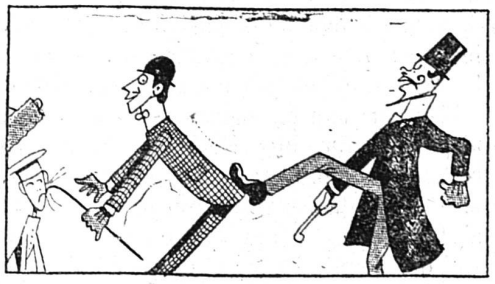
NOUVELLES A LA MAIN

En correctionnelle.

L'accusé. — Monsieur le président, j'ai péché par ignorance.

Le président. — Mauvaise excuse ; sachez que nul, vous m'entendez bien, nul n'est censé ignorer la loi. *(Se tournant vers son assesseur et à voix basse)* En vertu de quelle loi pouvons-nous le condamner ?





Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy